

galerie
Les filles
du calvaire

DOSSIER DE PRESSE

Plus Près Samuel Gratacap

Exposition du 27 janvier au 24 février 2018
Vernissage le samedi 27 janvier de 15h à 19h



Demande presse : s.borderie@fillesducalvaire.com
17, rue des Filles-du-Calvaire 75003 Paris
01 42 74 47 05 / www.fillesducalvaire.com / paris@fillesducalvaire.com

Plus Près

Samuel Gratacap

Exposition du 27 janvier au 24 février 2018
Vernissage le samedi 27 janvier de 15h à 19h



La galerie Les filles du calvaire a le plaisir d'annoncer « Plus Près », la première exposition de Samuel Gratacap à la galerie. Pour l'occasion et après ses expositions Les Naufragés à l'Institut du Monde Arabe (2015), Empire au Bal (2015) et Fifty-Fifty aux Rencontres d'Arles (2017), nous vous proposons de revenir sur ses sept années de travail dans l'espace méditerranéen.

“ Depuis plusieurs années, je me rends sur des territoires qui portent en eux les traces d'une occupation précaire, provisoire, d'un passage et d'une histoire contemporaine : celle des chemins de l'exil sur le pourtour méditerranéen. De ce phénomène global, majeur, on peine parfois à saisir la réalité et la pluralité des situations qu'il recouvre.

Ces années de travail en Italie, en Tunisie et en Libye m'ont permis de rencontrer des personnes qui font et éprouvent cette histoire, qui l'observent et la racontent. Ce sont leurs récits et leurs présences qui constituent la trame de ma recherche photographique.



Cette exposition est un aller-retour entre des formes photographiques qui composent un paysage, mes déplacements et les rencontres. De manière inédite car très attaché à la singularité des lieux et à leurs inscriptions dans le temps, je fais ici le choix de rapprocher les images, d'une rive à l'autre de la Méditerranée. Le lieu aujourd'hui, c'est mon trajet, toujours plus près.

Samuel Gratacap

Dans une maison de passeur,
Zarzis (Tunisie), 2012

SAMUEL GRATACAP



Né en 1982, Samuel Gratacap est diplômé de l'école supérieure des beaux-arts de Marseille (2010). Curieux de la réalité cachée par les chiffres de l'immigration, il pousse les portes du centre de rétention administrative de Marseille en 2007. Il découvre un espace transitoire, le « 15-15 » pour reprendre l'expression d'un homme alors rencontré dans un parloir : « Quinze jours d'enfermement, quinze minutes de jugement ». Samuel Gratacap photographie des hommes en quête d'avenir, en quête de ce qu'ils appellent « la chance ». Il recueille aussi des témoignages qui le conduiront en 2010 à Lampedusa (Italie). Une manière de chemin à l'envers. Là encore, c'est le versant « honteux » de l'île italienne que le photographe s'efforce de révéler. Ébranlés par le sort des naufragés, des habitants y rassemblent des objets échoués. À partir de ces documents trouvés, le photographe bâtit un récit subjectif qui le mènera toujours plus loin, à Zarzis, ville portuaire du Sud tunisien, puis au camp de Choucha, à quelques kilomètres de la frontière libyenne. À l'été 2013, lorsque les organisations internationales ferment officiellement le camp, les migrants n'ayant pas réussi à obtenir le statut de réfugié prennent le chemin de la Libye. Le photographe rejoint alors Tripoli, où il poursuit son travail sur les lieux d'enfermement et les zones d'attente des travailleurs journaliers. - **Natalie Thiriez**

Il est lauréat d'une bourse du CNAP en 2012 (fonds d'aide à la photographie documentaire contemporaine) puis du prix Le Bal-ADAGP de la jeune création en 2013. Première exposition monographique La Chance au CRAC Languedoc-Roussillon de Sète en 2014. Son travail réalisé durant deux années en Tunisie dans le camp de réfugiés de Choucha (2012-2014) a fait l'objet d'une exposition personnelle au Bal (Paris) en 2015 et d'une publication aux éditions Filigranes. Cette même année, il reçoit la mention spéciale du jury lors des rencontres Plat(t)form du Fotomuseum de Winterthur ainsi qu'une bourse de travail de la FNAGP (Fondation nationale des arts graphiques et plastiques) et du fonds de dotation agnès b. pour le projet Les Naufragé(e)s (Libye), exposé à l'Institut du Monde Arabe dans le cadre de la Biennale des photographes du monde arabe contemporain. En 2017, il remporte le « Prix Arendt du Mois européen de la photographie » suite à son exposition personnelle au MUDAM. Cette même année, Il expose Fifty Fifty dans le cadre officiel des Rencontres d'Arles, une exposition sur une Libye déchirée entre la guerre et le sort des migrants.

Le travail de Samuel Gratacap a reçu le soutien de la FNAGP, du CNAP, du fonds de dotation agnès b. et d'Olympus.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Gargaresh (Libye), série Les travailleurs, 2014-2016



Série Empire, Camp de réfugiés de Choucha (Tunisie), 2012-2014



Centre de détention pour migrants de Zaouia (Libye)
Série Les Naufragés, 2014



Dans une maison de passeur,
Zarzis (Tunisie), 2012



Reproduction photographique d'une
image échouée, Lampedusa (Italie), 2010



Sans titre, Lemsa (Tunisie), 2012

galerie
Les filles
du calvaire



Demande presse : s.borderie@fillesducalvaire.com
17, rue des Filles-du-Calvaire 75003 Paris
01 42 74 47 05 / www.fillesducalvaire.com / paris@fillesducalvaire.com